

Une présence confirmée des vins

Les échanges mondiaux de vin ont progressé pendant la dernière décennie. En 2001, ils sont évalués par la FAO à 65 millions d'hectolitres. Les pays de l'Union européenne assurent 70 % des exportations mondiales dont l'essentiel en échanges intra-communautaires. La France, l'Italie et l'Espagne en sont les principaux acteurs. Le Chili, l'Australie, les Etats-Unis participent pour leur part à 7, 6 et 4 % des exportations mondiales. Les 5 pays du nouveau monde (Australie, USA, Chili, Argentine et Afrique du Sud) ont conquis en 20 ans près de 22 % des échanges mondiaux.

Les échanges intra-communautaires sont toujours prépondérants, mais les importations de vins en provenance des pays tiers progressent dans l'UE. En 2002, celles-ci s'élevaient à 9 millions d'hectolitres contre moins de 5 en 1995. La progression a été marquée en 1999, 2000 et 2001.

Le principal fournisseur de l'UE est l'Australie. En 2002, les vins australiens arrivant sur le marché

européen représentent 2,4 Mhl, soit plus du quart des importations totales. Les Etats-Unis, le Chili et l'Afrique du Sud ont fourni entre 1,3 et 1,6 millions hl chacun. A eux trois, ils alimentent 37 % du marché européen. Depuis 4 ans, ils se disputent la 2^e et 3^e place. Viennent ensuite les pays de l'est avec la République de Macédoine, la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie. Les vins bulgares sont aujourd'hui moins présents sur le marché européen qu'il y a 5 ans. Les vins argentins et néo-zélandais sont plus discrets. En 2002, ils représentent 3 % et 1 % des volumes importés. Les vins tunisiens et marocains viennent aussi s'ajouter à la liste des petits fournisseurs.

En 2002, près de la moitié des vins importés dans l'UE (47 %) en provenance des pays tiers est destinée au marché britannique. L'Allemagne est le second pays européen consommateur de vins étrangers (20 %), devant les Pays-Bas (10 %), le Danemark et la France (6 % chacun).

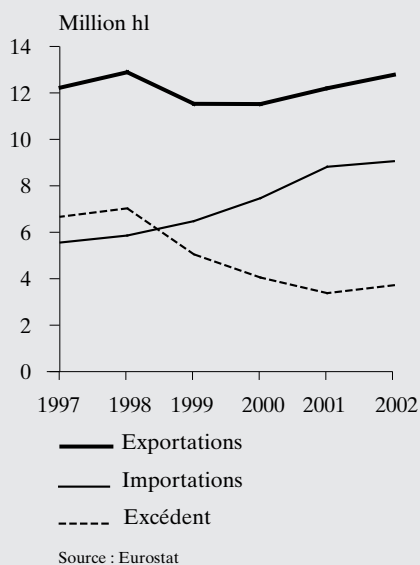
Les vins du nouveau monde gagnent du terrain au Royaume-Uni et en Allemagne au détriment des vins français

L'Allemagne et le Royaume-Uni sont deux gros importateurs de vin (35 % des importations mondiales de vin en 2001). En 2002, la France a réalisé sur ces 2 pays 40 % de ses volumes à l'exportation.

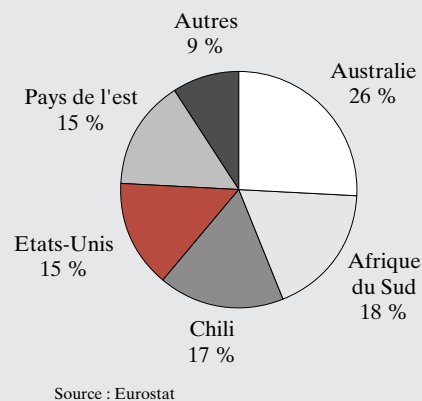
Le Royaume-Uni est depuis 2001 notre principal client en volume comme en valeur. Selon les Douanes britanniques, les volumes importés de vins français au Royaume-Uni auraient progressé de 12 % entre 1995 et 2002 alors que les Douanes françaises indiquent une croissance des exportations de 35 %. Cette différence s'explique probablement par une sous-évaluation des déclarations des importateurs britanniques

via Intrastat. En tout état de cause, les résultats sont bien plus favorables en valeur (65 % de hausse entre 1995 et 2002 selon les Douanes britanniques et 88 % selon les Douanes françaises). Mais ce sont les vins des pays du nouveau monde qui ont le plus tiré profit de la croissance du marché britannique. La consommation de vin est en progression régulière au Royaume-Uni, de plus de 6 % par an depuis 1995. La consommation qui était auparavant dominée par les vins blancs tend à s'équilibrer avec les vins rouges dont la consommation s'est rapidement développée. De 1995 à 2002, les importations de vins du nouveau monde ont été multipliées par 5 sur le marché britannique. En 2002, elles représentent plus de 40 % du total des volumes importés (contre 13 % en 1995). Elles tendent actuellement à se rapprocher de celles en provenance des pays européens qui ont seulement augmenté de 12 % sur la même période. En 7 ans, la part de marché des vins français sur le marché britannique est passée de 35 % à 25 %. Grâce à des efforts d'adaptation et d'innovation (offre simple par la mise

Stabilisation de l'excédent



En 2002, les vins australiens sont les plus recherchés sur le marché européen



du nouveau monde dans l'UE en 2002

en avant des cépages, vins faciles à boire, politique de marque, packaging...), les vins du nouveau monde, en particulier les vins australiens, sud africains et nord américains, ont su s'imposer au Royaume-Uni.

La croissance plus modérée du marché allemand a aussi davantage profité aux vins du nouveau monde. La part de marché des vins français est restée à peu près stable de 1995 à 2002 (de l'ordre de 25 %). En 7 ans (de 1995 à 2002), les exportations françaises ont augmenté de 13 % en volume comme en valeur, en revanche les vins du nouveau monde ont su accroître leur présence (7 % en 2002 contre 1 % en 1995). Ce sont les vins chiliens qui sont le plus recherchés en Allemagne, devant les vins d'Afrique du Sud et des États-Unis.

Une difficile progression des exportations européennes vers les pays tiers

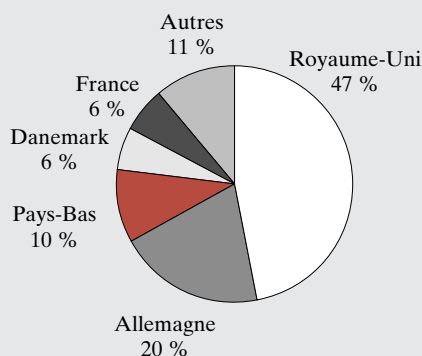
Depuis 7 ans, les exportations européennes de vin à destination des pays tiers n'ont pas vraiment percé. Sur un marché mondial de plus en plus con-

currentiel, elles sont restées plus ou moins stables, fluctuant selon les années de 11,5 à 13 millions d'hectolitres. L'Italie et la France sont les 2 principaux exportateurs européens et mondiaux. En 2002, ils ont exporté 4,4 et 4,3 Mhl hors des frontières de l'UE. Les exportations de vins espagnols ont atteint 2,6 Mhl. Ces 3 pays assurent près de 90 % des exportations européennes. L'Allemagne, le Portugal et l'Autriche expédient des volumes plus limités.

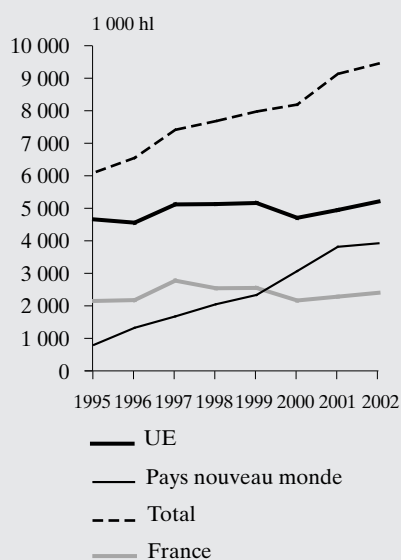
Les États-Unis sont de loin le plus gros client de l'UE (3,6 Mhl, soit 28 % des exportations en volume en 2002 et 43 % en valeur). Les Américains importent des vins haut de gamme. Ce sont les vins italiens qui sont le plus présents sur ce marché (1,9 Mhl contre 1,1 Mhl pour les vins français). La Suisse arrive en 2^e position (1,5 Mhl) devant le Canada et le Japon (1,2 Mhl tous 2). En 2002, ces 4 pays ont absorbé 60 % des exportations européennes.

Les vins français sont de plus en plus concurrencés par les vins du nouveau monde au Royaume-Uni

Le marché britannique absorbe en 2002 la moitié des importations européennes



Source : Eurostat



Source : Eurostat